

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Titre

Le milieu familial et l'acquisition de l'écrit en FLE

Cas des étudiants de 1ère année Master du département du français à l'UKMO



Date de soutenance : 15/06/2023

Présenté et soutenu par :

Chaima Krami

Directeur de mémoire :

Dr. Samia Berbra

Jury

Abderrahim Hamlaoui	A, Kasdi Merbah Ouargla	Président
Samia Berbra	B, Kasdi Merbah Ouargla	Rapporteur
Mohamed Beboukha	A, Kasdi Merbah Ouargla	Examineur

Année universitaire : 2022-2023

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master

Titre

Le milieu familial et l'acquisition de l'écrit en FLE

*Cas des étudiants de 1ère année Master du département du français à
l'UKMO*



Date de soutenance : 15/06/2023

Présenté et soutenu par :

Chaima Krami

Directeur de mémoire :

Dr. Samia Berbra

Jury

Abderrahim Hamlaoui	A, Kasdi Merbah Ouargla	Président
Samia Berbra	B, Kasdi Merbah Ouargla	Rapporteur
Mohamed Beboukha	A, Kasdi Merbah Ouargla	Examineur

Année universitaire : 2022-2023

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à

Mes chers défunts : mon père Ahmed Krami, mon oncle Abdèskader Krami, mon beau-frère Amed Hamzi, l'exemple de la force et de la persévérance, qui nous ont quitté trop tôt, que Dieu les accueille dans son vaste paradis. Ils restent toujours mes exemples et mes inspirateurs.

Ma mère, qui n'as jamais cessé de me soutenir pour que je puisse continuer, que Dieu la garde incha 'Allah.

Mes filles Yara et Nour qui sont la lumière de ma vie dans les ténèbres, toutes mes réussites étaient pour elles.

Mes chères sœurs qui prennent attentions de mes filles, et qui m'ont aidée et supportée dans mes moments difficiles.

Mon mari qui est mon pilier, grâce à lui je suis redevenue plus forte et fière de la personne que je suis.



Remerciements

Ce mémoire, bien qu'étant un travail personnel, est très loin d'être pour autant un effort solitaire. Je remercie tout d'abord le bon Dieu de m'avoir donnée la force et le courage d'achever ce défi. Le plus grand remerciement et gratitude à mon défunt père que j'ai souhaité qu'il soit là. Je tiens également à remercier les membres du jury Dr. Abderrahim Hamlaoui et Dr. Mohamed Beboukha. Je suis très honorée que vous ayez accepté d'évaluer mon travail. Je remercie chaleureusement ma directrice de recherche Dr. Samia Berbra, de m'avoir encadrée, orientée, aidée et conseillée. Je suis particulièrement reconnaissante pour tout ce qu'elle m'a apportée. Un grand merci à mes chers enseignants et en particulier : Harkat Sabah, Hanka Nadjah, Abbadji Dalila, Fetita Belkacem Kamal El-Dine, Zahal Mustapha, Mohammed Aissani, Khalifaoui Bencumeur, Hnaimi Mabrouk, et Taibaoui Mohamed Taher, qui m'ont fournie les outils nécessaires à la réussite de mes études universitaires. Merci également à mes amies Reguia Hachoud et Nadia Ben Arab, Rebroub Rabia, Hayat Doha, Bourouba Sihem, Feryal Ayache et toutes les personnes qui me font du bien et m'ont fait confiance et soutenue dans tout ce que j'ai voulu entreprendre. Merci aussi à mes amies les plus courageuses qui m'ont donnée des coups de mains dans les moments difficiles : Khadidja Ouabed, Salima Hichar et ses filles Nour et Souzen Khouara, Souad Souici, Assia Belhabib et Fatima Sayad, d'avoir toujours été près de moi. Je ne remercierai jamais assez ma mère Krami Reguia et mes filles Krami yara el-afifa et Krami Nourdjihane pour m'avoir donnée la force, la persévérance, ce sont vraiment la source de ma réussite. Je souhaite remercier mes sœurs : Fatima, Meriem, Fatoum, Salima et Safia et mes frères : Ali, Abdeshamid, Youcef, Khalel, Mohamed El-Bachir et Hamza. Mes nièces et mes neveux, mes oncles et mes tantes maternels chacun de son nom, et prénom. Je remercie mon mari Dr. Kerrache Brahim qui n'a jamais cessé de m'épauler, de me soutenir pour que je puisse atteindre mes objectifs. Enfin, je veux humblement remercier toute personne qui a participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.



Table des matières

*Table des matières**Table des matières*

<i>Table des matières</i>	<i>II</i>
<i>Table des matières</i>	<i>II</i>
<i>Liste des figures</i>	<i>III</i>
<i>Liste des tableaux</i>	<i>III</i>
<i>Introduction</i>	<i>Error! Bookmark not defined.</i>
<i>Chapitre 1. Considération théorique</i>	<i>4</i>
<i>1.1.1.1. Le milieu familial :</i>	<i>6</i>
<i>1.1.1.2. L'écrit en FLE :</i>	<i>6</i>
<i>1.1.1.3. L'acquisition écrite en FLE :</i>	<i>7</i>
<i>1.1.2.4. La compétence linguistique écrite en FLE :</i>	<i>8</i>
<i>1.1.2. Les facteurs familiaux dans l'acquisition écrite du FLE :</i>	<i>9</i>
<i>1.1.2.1. La culture/ la formation des parents :</i>	<i>9</i>
<i>1.1.2.2. Niveau professionnel des parents et le revenu économique de la famille :</i>	<i>11</i>
<i>1.1.2.3. Les représentations sociales de la famille sur la notion écrite en FLE</i>	<i>12</i>
a. <i>La représentation sociale en didactique de l'écrit en FLE :</i>	<i>12</i>
b. <i>Les représentations des étudiants sur l'écrit en FLE :</i>	<i>14</i>
<i>Chapitre 2. Enquête et résultats</i>	<i>16</i>
2.1. <i>Méthodologie du recueil des données</i>	<i>17</i>
2.2. <i>Analyse et interprétation des résultats :</i>	<i>17</i>
2.3. <i>Analyse et interprétation des réponses écrites des étudiants :</i>	<i>28</i>
2.4. <i>Synthèse</i>	<i>33</i>
<i>Conclusion</i>	<i>34</i>
<i>Références bibliographiques</i>	<i>40</i>
<i>Les Annexes :</i>	<i>43</i>

Liste des figures

FIGURE 01: secteur statistique représentant l'accompagnement des parents dans les activités d'apprentissage du FLE	19
FIGURE02: histogramme statistique représentant la formation des parents.....	20
FIGURE03: la lecture et l'écriture chez les parents.....	21
FIGURE04: les moyens de soutiens en FLE	22
FIGURE05: l'intérêt de regarder des émissions en français avec la famille	23
FIGURE06 : l'état financier des parents	23
FIGURE07: l'utilisation de l'écrit au sein de la famille.....	24
FIGURE08: le rôle parental dans l'écriture et dans la lecture du FLE	25
FIGURE09 : les soutiens des parents à apprendre l'écriture	26
FIGURE 10 : la place du FLE au sein de la famille.....	27
FIGURE 11 : les motifs des étudiants pour poursuivre les études en FLE	28

Liste des tableaux

Tableau 01 : les informations personnelles des étudiants.....	18
Tableau 02 : la profession des parents.....	20



Introduction

La langue chez les sociologues et les linguistes fait partie de la société, et en même temps fait partie de la culture. Les trois notions sont reliées entre eux : chaque société a sa propre langue et sa culture. Dès que l'individu se communique avec les autres par sa langue, il montre sa culture et d'où il est venu. Nous pouvons relever la culture de telle ou telle communauté grâce aux écrits qui conservent son héritage civil.

Or, cette supposition n'est pas une vérité totale dans tous les cas, par exemple, dans notre recherche, nous avons ciblé la langue française dans la société algérienne et notamment dans la famille. Le français chez nous est une langue seconde ou étrangère et son usage populaire ne désigne nullement que nous sommes des français ou notre culture est française. Cependant, notre culture et notre langage étaient forcément influencés par cette langue étrangère durant la période coloniale, et pour cela l'Algérie est classée parmi les pays francophones.

Notre sujet de recherche est en champs interdisciplinaire : en didactique des langues et en sociolinguistique. Il est intitulé : « *Le milieu familial et l'acquisition de l'écrit en FLE. Cas des étudiants de 1^{ère} année master du département du français à l'UKMO (2022-2023)* ».

Nous avons particulièrement préféré le milieu familial dans notre étude, car il est la base des données pour tout individu. Cette unité formatrice effectue une acquisition linguistique primordiale domicile et scolaire. Dans cette recherche, nous allons travailler sur la notion de l'écrit chez les étudiants de français langue étrangère. Notre objectif est de révéler, au sein de la famille algérienne, la place de la culture d'écriture et la présence des parents dans les activités d'apprentissage de leurs enfants sans attendre son acquisition dans le milieu scolaire, car la majorité des familles attendent le rôle de l'école pour l'enseignement de l'écriture du FLE. D'autant plus que la plupart des parents négligent cette notion au profit de la notion de l'oral, en considérant que l'oral est un signe de civilité et d'un haut niveau culturel plus que l'écrit. Pour cette raison nous voulons prouver que la maîtrise de l'écrit est une acquisition confiée au contexte familial et nécessite aussi une collaboration famille-école.

Afin de mieux cerner notre recherche, nous avons décidé de limiter notre champ d'investigation au niveau du département de français à l'université Kasdi Merbah Ouargla, et nous avons un cas d'étude : les étudiants de 1^{ère} année master promotion

(2022/2023). Ce choix est grâce à la disponibilité de ces étudiants, leurs variétés sociales et régionales.

Pour atteindre notre objectif, nous postulons la problématique suivante : *quel rôle joue le milieu familial dans l'acquisition de l'écrit en FLE chez les étudiants de 1^{ère} année master, département du français, de l'UKMO (2022/2023) ?*

Ainsi, nous avons proposé ces sous-questions :

1. Comment servent-elles la compétence cognitive et financière des parents, la compétence rédactionnelle en FLE chez les étudiants de 1^{ère} année master, département du français, de l'UKMO (2022/2023) ?
2. Quelle représentation sociale ont-ils la famille et les étudiants sur l'écrit du FLE ?

Pour répondre à notre problématique et ses sous-questions, nous suggérons les hypothèses suivantes :

1. La compétence des parents (formation / niveau professionnel/ Le revenu des parents ou l'état financier) pourrait servir la compétence écrite en FLE chez l'étudiants.
2. La représentation sociale de la famille pourrait avoir un impact sur l'acquisition écrite en FLE chez l'étudiant.

Afin d'obtenir les données nécessaires pour notre étude, nous avons opté d'employer la méthode descriptive-analytique et un outil méthodologique pour la réalisation : un questionnaire destiné aux étudiants qui contient des questions fermées et deux questions ouvertes. Nous avons trouvé utile de diviser notre travail de recherche en deux chapitres dont le premier délimite le cadre théorique de notre étude et le deuxième chapitre renferme le cadre pratique. Ainsi, dans le premier chapitre, qui s'intitule « considérations théoriques », nous présenterons dans une seule section les différents concepts du thème, les notions et les facteurs reliés au milieu familial et l'écrit en FLE. Le deuxième chapitre, qui s'intitule « Enquête et Résultats », nous présenterons notre champ de travail et la méthodologie ; ensuite, nous entamerons l'analyse et l'interprétation des réponses. Nous ferons une analyse et une interprétation approfondies pour l'ensemble des réponses écrites dans le questionnaire pour confirmer la correspondance entre les données des questions posées.



Chapitre 1. Considération théorique

1.1. La famille algérienne et le F L E

1.1.1. L'acquisition/l'apprentissage de l'écrit en FLE au sein de la famille :

Pour la société algérienne, la langue française est une langue seconde ou étrangère auprès de la langue maternelle (arabe ou Berbère), mais l'usage social de la langue nous montre que le français occupe une grande place, c'est-à-dire, le français est présent dans tous les domaines, à savoir : les communications, les entreprises, les discours politiques, les systèmes économiques, les administrations, les différentes filières universitaires (la médecine, l'architecte ...). Elle était considérée comme une langue de la science, de développement et de prestige chez la famille algérienne.

Une enquête menée par le ministère de l'éducation nationale à propos de l'enseignement des langues au niveau primaire, a affirmé que 71,7% des parents favorise que leurs enfants apprennent le français, et 28,72% favorise l'anglais¹. Ces résultats ont démontré la favorisation du français sur d'autres langues par la famille algérienne et la considérant comme une langue des sciences et qui répond à leurs besoins dans la vie professionnelle. A cet effet, nous pouvons dire que l'usage d'une langue ou son apprentissage, est une question d'une orientation d'une représentation parentale.

Aujourd'hui, malgré cet enracinement du français, mais les jeunes étudiants préfèrent l'anglais comme une langue seconde parce qu'elle se présente comme une langue universelle et véhiculaire. De plus, les nouvelles décisions du ministre de l'éducation et de l'enseignement concernant l'introduction de l'anglais dans le cycle primaire démontre l'intention pour remplacer le français par l'anglais.

Plusieurs études et recherches menées par les chercheurs à propos de l'acquisition d'une compétence linguistique à l'oral du FLE, mais c'était claire que l'usage oral du français est au milieu familial jusqu'au milieu social. Il s'agit, en fait, d'une pratique quotidienne par rapport à l'écrit.

¹Yacine DERRADJI, « Vous avez dit langue étrangère, le Français en Algérie », in *Cahiers de la recherche du SLADD* N°01 octobre 2002, [en ligne], URL : <https://www.asjp.cerist.dz>. Consulté : 01/02/2022.

1.1.1.1. Le milieu familial :

Un milieu familial est l'entourage qui est près de l'enfant, soit ses parents biologiques ou adoptifs, soit les membres de la famille les plus proches qui ont une proximité avec lui. Le principal intérêt chez la famille est de fournir des moyens cognitifs et matériaux afin de garantir un milieu favorable et adéquat pour aider leurs enfants à avoir une meilleure compétence linguistique². Elle doit leur créer les meilleures conditions de vie pour leurs études à la maison. Cette responsabilité est assurée par les parents. Ils doivent assumer leurs rôles en veillant à être soucieux de suivre leurs enfants, les encourager, les motiver, les guider et les aider dans leurs activités scolaires. L'acquisition du français dans notre société est évidemment construite à travers les situations sociales, et notamment familiales, car cette langue est plus utilisée. Cela signifie que le milieu de la famille algérienne a normalement une grande faveur pour que l'apprenant puisse avoir un milieu favorable, où il pourrait amplement acquérir et apprendre cette compétence linguistique.

1.1.1.2. L'écrit en FLE :

L'écrit ou l'écriture d'une langue est la forme graphique de traduire ou transcrire la langue parlée pour l'objet de la fixer et la conserver³. Pour l'étudiant algérien, le français diffère de sa langue maternelle, il lui faudra, donc, acquérir des connaissances sur sa culture et sa structure, telles que : le vocabulaire, la grammaire, la conjugaison, la morphologie, la syntaxe, etc. pour arriver à un certain savoir-faire. Certes, l'importance d'apprendre à écrire aux apprenants est basée sur des techniques et des méthodes et des compétences universelles⁴, mais cet apprentissage a aussi besoin d'une collaboration entre des compétences familiales et scolaires afin de l'améliorer.

²Tamis-Le MONDA CS, Rodriguez ET. « Rôle des parents pour favoriser l'apprentissage et l'acquisition du langage chez les jeunes enfants ». Dans : Tremblay RE, Boivin M, Peters RDeV, eds. *Rvachew S*, éd. Thème. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, [en ligne]. <http://www.enfant-encyclopedie>. Actualisé : Décembre 2009. Consulté le 2 mars 2023.

³J.P. Cuq. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, éd clé international, 2003, p43.

⁴Victor ALLOUCHE et Bruno Maurer, *l'écrit FLE en travail il du style et maîtrise de la langue*, éd Montpellier presses universitaires de la méditerranée, DL2010, p5.

Le rôle de la famille figure normalement dès le début des années d'apprentissage pour que l'étudiant ait la capacité de pratiquer l'écriture en FLE. Tout d'abord, l'écriture permet de bien connaître la langue, en l'exprimant bien dans les différents domaines de la communication sociale, dans lesquels elle développe également le champ lexical. Encore, elle est considérée comme un support stable et concret ainsi qu'un repère rassurant. Une autre faveur, l'écriture est la meilleure façon pour que l'étudiant maîtrise une langue étrangère. Elle exploite leurs informations et révèle sa créativité rédactionnelle de réfléchir tout le temps à la meilleure façon d'utiliser et manipuler ses connaissances pour transmettre son message, l'« *Écrit est précisément l'algèbre du langage.* »⁵, cette métaphore a bien exploité le rôle et l'importance de l'écrit. Nous avons dans les sciences exactes, des chiffres bien déterminés, un enchaînement logique et structuré ; et des idées qui sont bien organisées, donc, d'une manière équivalente, la langue écrite est reconnue par la créativité et le reflet cognitif de l'individu.

1.1.1.3. L'acquisition écrite en FLE :

En didactique des langues, l'acquisition désigne l'évolution « naturel », « personnel », « spontané », que l'individu l'utilise dans son style langagier et dans toutes situations communicatives qu'il a appris spontanément de son entourage⁶. C'est-à-dire acquérir une langue, est l'apprendre involontairement, au sein d'une vie collective, donc elle est passive, et elle est la première étape d'une expérience individuelle avant l'apprentissage volontaire au scolaire.

En effet, l'acquisition de l'écriture est une tâche spéciale. D'une manière traditionnelle, elle est confiée à l'apprentissage scolaire, autrement dit, le rôle d'enseigner l'apprenant à écrire c'est le rôle de l'école. Cependant, les recherches récentes, ont affirmé que l'écriture chez l'enfant commence avant même l'entrée scolaire : l'apprenant, dès son enfance, possède des connaissances et des compétences grâce à ses observations et ses interactions avec ses parents ou les personnes

⁵Victor ALLOUCHE, Bruno MAURER.*op.cit.* p8.

⁶J.P. CUQ et Isabelle CRUCA, *cours de didactique du français langue seconde ou étrangère*, éd PUG, septembre 2017, 15 rue de l'Abbé-Vincent, p102.

proches, il est capable au moins d'écrire quelques lettres⁷. Cette écriture est reliée à son observation et son attention des écrits de ses proches. Il utilisera ces lettres pour former son nom ou des noms de ses parents ou d'autres, ça dépend aux nombres d'objets qu'il connaît, c'est comme une écriture provisoire⁸.

1.1.2.4. La compétence linguistique écrite en FLE :

La compétence est un ensemble « *de savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir apprendre* »⁹, cette compétence est définie comme un ensemble de savoirs (des connaissances), savoir-faire (pratiquer et utiliser ces connaissances), et savoir-être (les comportements construits par les connaissances), que nous pouvons manipuler selon nos objectifs que ces derniers soient un rôle, une fonction, ou une activité et selon les institutions éducatives, ce terme de compétence est collaboré à celui de capacité.

La compétence linguistique est donc la capacité d'exprimer dans une langue donnée en oral et en écrit, elle contient tous ce qui est lexicale, grammaticale, morphologique et sémantique... etc. Chomsky, dans son hypothèse, souligne que la connaissance du langage est innée, et elle nous a emmenée à la proposition d'une compétence linguistique dont l'individu manipule ses savoirs acquis, qu'ils ont des règles dans sa langue, pour y arriver à construire des phrases correctes et il peut aussi comprendre d'un nombre de phrases indéterminées¹⁰. En effet, L'étudiant depuis son enfance est influencé par son milieu familial ou son milieu social. Sylvain Auroux a bien expliqué comment l'individu peut avoir cette compétence linguistique :

« La compétence linguistique, nécessite pour être acquise, l'engagement d'un individu humain dans une certaine vie collective. Ce qu'on appelle la linguistique de terrain, cette expérience individuelle d'acquisition en situation est alors une étape indispensable dans notre connaissance linguistique -on peut admettre que la compétence linguis-

⁷Marc DELAHAIE, *L'évolution du langage de l'enfant De la difficulté au trouble*, Édition Jeanne Herr, Institut national de prévention et d'éducation pour la santé 42, boulevard de la Libération 93203 Saint-Denis cedex France, 2009, p17-p18.

⁸ Anonyme, « L'APPROCHE d'EMILIA FERREIRO », 2018, [en ligne], URL: https://pedagogie.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/ia41/documents/maternelles_41/lang_ecrit/conscience/12_Synth%C3%A8se_Emilia_Ferreiro_les_diff%C3%A9rents_stades.pdf.

⁹J.P. CUQ et Isabelle CRUCA. *Op.cit.* p141.

¹⁰Delphine BLITMAN, *LE LANGAGE EST-IL INNÉ ? Une approche philosophique de la théorie de Chomsky sur le langage*, éd Presses universitaires de Franche-Comté, 2015, p84-113, [en ligne], URL : <https://books.openedition.org/pufc/14138?lang=f>. Consulté : 21/02/2023.

tique authentique ne correspond qu'à ce qu'est "implémenté" dans un individu humain et soumis aux aléas son histoire »¹¹.

Auroux a bien expliqué que l'engagement de l'individu au sein d'une vie sociale et collective, résulte une capacité langagière, et grâce aux expériences communes de contacts entre les membres de la famille ou de la société, l'individu aura la compétence linguistique d'une manière naturelle.

Donc il est clair que l'acquisition d'une compétence linguistique est acquise par la vie sociale de l'individu. Chacun de nous a une révolution dans sa propre vie, qui lui offre une expérience augmentée le volume de ses connaissances langagières. Nous confirmons que la vie collective dans la famille algérienne a le pouvoir d'influencer la compétence linguistique en FLE, cette réalité illustre par une enquête menée auprès du lycée Larbi Ben M'hidi d'Annaba, sur un site de journal scolaire d'institut du français au Maroc. Ama Zerari(16 ans) a dit qu'il a vécu dans un milieu familial et social qui maîtrise le français, ses parents ont la formation francophone et ils ont continué d'utiliser cette langue même dans leurs professions ;une autre fille Lamia Maouf (16 ans) a aussi dit qu'elle a trouvé beaucoup d'avantage de la francophonie en Algérie, elle l'a aidé de développer ses connaissances, ses échanges en utilisant les moyens technologiques et le net. ¹²

D'après ces deux témoins, nous pouvons faire un inventaire des aspects ou des facteurs familiaux qui garantissant un milieu favorable pour l'étudiant algérien.

1.1.2. Les facteurs familiaux dans l'acquisition écrite du FLE :

1.1.2.1. La culture/ la formation des parents :

La formation et le degré scolaire de la famille exige une culture et une manière de réflexion. Le rapport entre les deux notions est important dans l'acquisition du FLE. La notion culturelle et le degré scolaire jouent un rôle indispensable dans l'acquisition écrite de FLE : les parents qui ont une formation élevée, ils ont la capacité d'accéder aux activités d'apprentissage du FLE à fin d'aider leurs enfants ; ils jouent le rôle du formateur, et le premier enseignant, grâce à leurs compétences co-

¹¹Sylvain AUROUX, *la philosophie du langage*, puf, Paris 1996, p169.

¹²Rabah SOUKEHAL, « LA FRANCE, L'ALGÉRIE ET LE FRANÇAIS Entre passé tumultueux et présent flou », in *Les Cahiers de l'Orient*, 2011/3 N° 103, p54. [en ligne], URL : <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-l-orient-2011-3-page-47.htm>. Consulté : 20/01/2023.

gnitives, l'apprenant peut avoir une capacité linguistique pour s'exprimer ; les parents formés sont censés de transmettre des valeurs à propos de la lecture parce qu'elle est une étape essentielle pour que l'enfant puisse faire une bonne écriture¹³. Nous pouvons dire, donc, que les parents qui insistent et qui font la lecture avec leurs enfants, augmentent leurs niveaux de vocabulaire, développent leur prononciation et ils éveillent leurs motivations d'apprendre¹⁴ ; les parents formés sont cultivés, ils savent bien les méthodes efficaces d'enseignement en écrit. L'échange et le partage des connaissances entre eux et leurs enfants associent une diversité de style et de maîtrise et leur mènent à une progression cognitive. Les parents formés sont les exemples pour leurs enfants. Ils ont un apport psychologique, car leurs enfants sentent la sécurité linguistique et la confiance en eux-mêmes. Ils sont tout simplement des modèles pour : la motivation, l'encouragement, l'engagement.

En revanche, les parents qui ont un degré scolaire moyen ou sans instruction, ils n'ont pas le pouvoir de participer dans les activités d'apprentissage de leurs enfants car ils se sentent mé-compétents, et ils ont aussi la méconnaissance. Ils sont incapables d'aider leurs enfants dans les activités écrites en FLE. Ils ont aussi peur de mal juger¹⁵. Les parents sans instruction ou un peu scolarisés suivent la méthode traditionnelle. Ils attendent l'entrée scolaire de leurs enfants, pour y arriver à apprendre l'écriture en FLE.

Ce constat dépend du milieu et du niveau socioculturels de la famille. Il existe des parents non formés qui ont la culture francophone. Ils savent seulement parler, leurs enfants ne trouvent aucune difficulté de parler le français mais au niveau de l'écrit ils ont un niveau très faible. Le français parlé dans la rue est considéré comme familière, elle ne correspond guère à l'écrit académique de l'école. Cette catégorie des parents négligent carrément la notion de l'écrit mais quand même, ils les encouragent et fournissent des moyens matériels.

¹³Natalie LAVOIE, « Les conceptions des parents de scripteurs débutants relativement à l'apprentissage de l'écriture », Université du Québec à Rimouski, in *RCLA, CJAL* Vol. 5, Nos, pp 52-53, [en ligne], URL : <https://journals.lib.unb.ca/index.php/CJAL/article/download/19839/21621/26324>. Consulté : 16/03/2023 ;

¹⁴Ibid. p52.

¹⁵Catherine S. Tamis-LeMonda, Ph.D., Eileen T. Rodriguez, Ph.D., « Rôle des parents pour favoriser l'apprentissage et l'acquisition du langage chez les jeunes enfants », New York University, États-Unis in *DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE ET ALPHABÉTISATION*, Décembre 2009, p5.

Une autre catégorie se présente dans la société algérienne, celle des parents arabophones qui considèrent le français la langue des ennemis et des non-croyants. Ils ne veulent même pas que leurs enfants apprennent cette langue. Cette représentation culturelle et religieuse décourage l'apprenant, où il préfère d'autres langues comme l'anglais.

Il existe encore des parents cultivés mais qui ne s'intéressent non plus à l'apprentissage de cette langue et, par conséquent, ils laissent leur enfant se patiner tout seul.

1.1.2.2. Niveau professionnel des parents et le revenu économique de la famille :

Une meilleure profession des parents trace des conditions de vie parfaite et motivante chez l'apprenant. Elle influence son attitude et sa représentation¹⁶. L'enfant prend le métier de ses parents comme un exemple il appréciera. S'il on prend l'exemple des spécialités comme : la médecine et l'architecture, qui nécessitent la maîtrise et la compétence de FLE, donc l'usage de cette langue de la part des parents va transmettre l'estimation du FLE à l'enfant. La situation professionnelle et financière a donc un impact stimulé sur l'encadrement de l'étudiant : une famille aisée, et les parents qui ont un certain niveau des études supérieures, accordent une grande importance à la culture et aux valeurs des savoirs. Ce type de familles prend charge d'enseigner son enfant sans attendre le rôle scolaire, et lui offre tous les moyens disponibles pour l'aider.

En parallèle, une famille épuisée par des problèmes économiques, elle attend le rôle scolaire, car elle n'a pas pu répondre suffisamment aux besoins financiers de son enfant. Ce dernier souffre physiquement et psychiquement. Ainsi, ce mauvais impact empêche l'apprenant d'avoir une compétence et un développement cognitif, à cause de manque de soutien, et des moyens d'apprentissage¹⁷.

¹⁶Hakim BENFERHAT, Abderrahmane ZEKRI, « Le français au préscolaire: Description et analyse des représentations et attitudes linguistiques parentales », in *Journal of Faslo el-khitab*. Deposit N°: 2012-1759 Vol 11, N° 01, March2022, pp 677 – 650, [en lignr]URL: <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/81/11/1/186375>. Consulté :25/02/2023.

¹⁷St-Denis, Ariane, Marquis, Alexandra, Royle, Phaedra, « Effets du niveau d'éducation des parents sur la productivité morphologique des enfants en français en début de scolarisation », in [SCRIPT]UM, 2015, pp22-23 , , Université de Montréal. Faculté de médecine. École d'orthophonie et

Une meilleure profession stable et convenable pour les parents, permet de fournir des moyens matériels et efficaces : les livres, les cours et soutiens, inscription aux clubs de FLE, technologie et multimédias. Dès que l'état financier est limité, les parents ne peuvent pas répondre aux besoins d'apprentissage.

1.1.2.3. Les représentations sociales de la famille sur la notion écrite en FLE

a. La représentation sociale en didactique de l'écrit en FLE :

La représentation est définie comme une forme de pensées et de savoirs individuels ou sociaux. Elle est l'ensemble des idées, des croyances, et des images construites et reliées entre un objet social et un sujet dans la réalité. Comme l'a expliqué Denise Jodelet : « *C'est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble social.* »¹⁸. Autrement dit, la représentation est la capacité de l'individu de construire une image à propos d'un objet, elle est la « *modalité de connaissance* »¹⁹ qui oriente et organise les communications sociales, les savoirs et les croyances qui donnent la prise de se construire et de juger la réalité de l'individu à travers ce qu'il a perçu. Ainsi, une représentation sociale permet de cerner nos connaissances dans une structure de valeurs sociales attribuées résultant : des opinions, des prises de positions, des sentiments et des comportements, des jugements et des cultures, et encore une manière de pensée, manifestés dans les processus cognitifs d'échanges en permettant la construction de connaissances communes entre eux²⁰.

La représentation linguistique est aussi une forme de connaissances que la société a élaborée et partagée : « *les représentations de la langue ne sont qu'une catégorie de repré-*

d'audiologie, [en ligne] URL : https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/20647/effets_niveau.pdf.

Consulté : 25/01/2023.

¹⁸Denise JODELET, *les représentations sociales*, PUF, Paris, 1989, 2^{ème} éd 1991, p34.

¹⁹Philippe DE CARLOS, Le savoir historique à l'épreuve des représentations sociales : l'exemple de la préhistoire et de Cro-Magnon chez les élèves de cycle 3, Thèse de doctorat / 3-11-2015 - I/Chapitre 1, [en ligne], URL : <https://preistorik.hypotheses.org/files/2016/04/Chapitre-1-1-RS.pdf>. Consulté : le 03/04/2023.

²⁰Denise Jodelet. *Op.cit.* pp 34-50.

sentations sociales »²¹, notamment qu'elle est le seul moyen de communication et d'expression entre les individus. Nous avons déjà souligné que le français bénéficie un statut d'une langue seconde, ou étrangère favorisée en Algérie. Il est enseigné comme une 1^{ère} langue étrangère à partir de la 3^{ème} année primaire, et c'est la décision de la plupart des parents à l'époque. Et ce, en reprenant les résultats de l'enquête menée par le ministère, nous pouvons appréhender que la famille algérienne ait un ensemble de visions, de croyances et de positions sur l'enseignement /apprentissage du FLE. Elle sait bien la place primordiale de cette langue au niveau socioculturel et professionnel pour laquelle elle voulait la transmettre à ses enfants. Selon les réponses obtenues par notre questionnaire, nous trouvons que le milieu familial chez la majorité des étudiants (52%) a considéré le français comme une langue facultative et (30%) comme une langue importante. Cela montre la présence des représentations familiales positives d'étudier le français, que l'étudiant puisse avoir des motifs pour la choisir comme une spécialité. L'effet positif de l'encouragement et l'engagement des parents sont aussi présents dans les activités d'apprentissage, et particulièrement au cours des activités de FLE. Cette orientation de choisir d'étudier le FLE est fortement liée à leurs conduites.

Les représentations sociales de la langue qui se conceptualisent dans un milieu familial, influencent le processus de l'enseignement/ apprentissage de FLE. Ce fil de lien entre la notion de la représentation sociale et de la didactique du FLE est inséparable et complémentaire. En réalité, la didactique est un champ d'application de ces représentations, elles se manifestent chaque fois dans toutes les interactions d'enseignement/apprentissage. Prenant ce qui nous intéresse dans notre recherche, la notion de l'écrit qui est le support le plus spécifique d'impliquer tout type de savoirs, il conserve toute forme de connaissances, il est :

« Une pratique sociale, historiquement construite, impliquant la mise en œuvre généralement conflictuelle de savoirs, de représentations, de valeurs, d'investissements et d'opérations, par laquelle un ou plusieurs sujets visent à (re)produire du sens, linguistiquement structuré, à l'aide

²¹Moufoutaou ADJERAN, « Approche terminologique et ébauche d'une description des représentations à l'égard du français dans trois villes du Bénin », in *Revue Algérienne Des Sciences Du Langage*, 22/11/2016, Volume : 1 / N° spécial (2016), pp 1- 9, ASJP, [en ligne], URL : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/218/1/3/17028>. Consulté : 04/04/2023.

d'un outil, sur un support conservant durablement ou provisoirement de l'écrit, dans un espace socio-institutionnel donné »²².

De cela, nous comprenons que l'écrit est dirigé par des paramètres sociaux comme un aspect pratique représentatif pour tous ce qui est en relation de la société en préservant ses connaissances et son héritage culturel dans un support concret. Autrement dit, l'écrit révèle toutes les pratiques aperçues par l'individu.

L'utilité de la représentation sociale chez la famille sur l'écrit réside dans l'usage des connaissances que l'apprenant puisse en exploiter dans ses écrits en mobilisant ses représentations, afin de savoir ce qu'il faut nécessairement changer, développer, aider à transmettre et acquérir un savoir convenable. Ces représentations sont des instruments pour modéliser les situations de production écrite en utilisant ces connaissances comme un objet de constructions. Ce sont les anticipations et des fruits des expériences personnelles de l'apprenant qui viennent à partir des idées partagées dans son environnement, qu'elles se situent d'une façon générale en lui-même, et la meilleure façon de dévoiler et de révéler ces représentations réside dans les situations de productions écrites.

b. Les représentations des étudiants sur l'écrit en FLE :

Pour l'enseignement universitaire, la langue française possède une grande place dans toutes les filières universitaires scientifiques, et même pour certains modules en sciences sociales et économiques. Cependant, nous précisons toujours que l'acquisition d'une compétence linguistique en FLE n'est plus uniquement réservée à l'oral. La double dimension de la langue dans la communication est une réalité affirmative en classe. L'enseignant et l'apprenant se trouvent toujours en contact devant les supports écrits. C'est dans ce sens qu'ils sont acquis, enseignés et appris en parallèle. En réalité, les étudiants de 1^{ère} année master se trouvent toute fois devant les activités de production écrite en façon variée : les dissertations, le résumé, le compte rendu, les lettres, les épreuves écrites, les examens, etc.

D'après les réponses de notre questionnaire, une bonne partie des étudiants ont choisi le français parce qu'ils l'aiment. En réalité, il semble qu'ils ont cru à leurs notes

²²Philippe CROGNIER, « Écrire ses pratiques en travail social : De l'insécurité scripturale au saisissement de l'écriture Dans Vie sociale », 2009/2 (N° 2), Éditions *Érès*, pp. 95-107, [en ligne], URL : <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2009-2-page-95.htm>. Consulté : le 03/04/2023.


obtenues au baccalauréat, et ils espèrent aussi que l'enseignement universitaire pourrait améliorer leurs niveaux, mais c'est tout le contraire. Les propos suivants soutiennent cette idée :

« Les premiers résultats d'une étude en cours sur l'application de l'échelle des compétences du CECRL en Algérie et la passation de tests spécialement élaborés pour ce public (...), cette note ne garantit pas l'acquisition des compétences nécessaires pour suivre ces études et qu'ils sont confrontés, pour certains durement, à cette rupture. (...). Un test réalisé à l'université d'Alger en 2010 confirme des résultats insuffisants en expression écrite pour plus de 50 % des étudiants, que ce soit pour la prise de notes ou les simples réponses à des questions de texte. »²³.

Cela explique que les bonnes notes obtenues que ce soit en baccalauréat ou en licence, ne signifient pas qu'ils ont les compétences nécessaires en écrit du FLE. Ainsi que, le désir et l'impression prise sur le milieu universitaire qu'il va améliorer leurs niveaux, n'est pas toujours vrai.

Nous avons noté qu'il y en a une représentation présupposée dont les étudiants ont cru qu'ils ont une compétence linguistique pour poursuivre leurs études en FLE et qu'ils ont un niveau assez bien en écrit. Mais la deuxième note est complètement incompatible. Nous avons pu apercevoir que les réponses reçues pour les questions ouvertes sont pleines de fautes. Les étudiants ne tiennent pas compte à l'écrit, ils sont inconscients de ce qu'ils manquent comme compétences linguistiques.

²³M'Hand AMMOUDEN et Claude CORTIER, « Faciliter l'acculturation à l'écriture universitaire des étudiants de licence de français en Algérie : genres discursifs et rapport à l'écrit », in *Recherches en didactique de langues et des cultures, Les cahiers de l'Acedle*, 2016, pp1-13, [en ligne] URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/900>. Consulté : 16/03/2023.



Chapitre 2. Enquête et résultats

2.1.1. Méthodologie du recueil des données

Pour avoir les informations nécessaires pour répondre à notre problématique de départ et réaliser notre recherche, nous avons organisé un questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année master du département du français de l'université Kasdi Merbah Ouargla. Nous pensons qu'il y en a des variétés sociales et régionales, convenables qui servent notre étude, afin de vérifier la compétence rédactionnelle en FLE de notre échantillon. Notre questionnaire se base sur trois catégories : la formation, le niveau professionnel, l'état financier de la famille et la représentation que la famille a sur l'écrit du FLE. Ainsi, nous avons proposé six questions des informations personnelles, onze questions de type fermé et semi fermé et deux questions ouvertes.

2.2. Analyse et interprétation des résultats :

Nous avons diffusé un formulaire en ligne sur des groupes de Messenger et du WhatsApp. Les réponses reçues sont 46 réponses sur 84. La première question contient informations personnelles et de représentation : sexe, âge, la spécialité, la ville et l'origine, choix du français, niveau à l'écrit :

Sexe		Femme : 41 étudiantes= 89,1%		Homme : 5 étudiants= 10,9%			
Age		De 20ans à 35ans : 38 étudiants : 82,6%		De 36ans à 40ans : 4 étudiants : 8,7%		Plus de 40ans : 4 étudiants : 8,7%	
Spécialité		Sciences du langage : 34 étudiants = 73,9%		Civilisation et littérature : 12 étudiants = 26,1%			
La ville	Réponse :	OUARGLA :	TOUGGOURT :	EL ME-NIAA :	EL-Meghair :	OUED SOUF :	Biskra :
	Hors sujet	14	23	4	1	1	2
	2,2%	30,4%	50%	8,7%	2,2%	2,2%	4,4%
L'origine	Nous avons 31 étudiants sont du sud ; 8 étudiants sont du nord ; 6 étudiants n'ont pas mentionné leurs origines.						
Le niveau de l'écrit en FLE		Bien : 34 73,9%	Excellent : 6 13%	Faible : 4 8,7%		Nul : 2 4,4%	
Choix du français		Choix personnel : 40 87%	Imposition : 3 6,6%	Ajout : 2 4,4%		D'autre : choix des professeurs : 1 2,2%	

--	--	--	--	--

Tableau 01 : les informations personnelles des étudiants

❖ **Lecture et Commentaire :**

Le tableau ci-dessus présente les informations personnelles des étudiants participants à notre enquête. Nous avons 41 réponses (89,1%) effectuées par des femmes quant à 5 réponses (10,9%) du questionnaire, effectuées par des hommes. Ce nombre de femmes qui ont préféré l'étude du français, il semble-il pour des raisons de style et de prestige social car leurs caractères sont déférés de celles des hommes. Sur cet échantillon, il y a 82,6 % qui ont l'âge de 20ans à 35ans ; 8,7% de l'âge 36ans à 40ans et aussi 8,7% pour les plus de 40ans, nous observons que la majorité sont des jeunes, nombre de recherches menées révèlent que les jeunes étudiants semblent souvent capables d'atteindre des niveaux de compétence en seconde langue étrangère comparables à ceux qui sont plus âgés. Pour la spécialité nous avons 34 étudiants 73,9% de SL²⁴ ; et 12 étudiants de CL²⁵. Concernant le niveau à l'écrit, nous pouvons apercevoir que 34 étudiants (73,9%) ont le niveau bien à l'écrit du FLE ; 6 étudiants (13%) d'entre eux ont qualifié leurs niveaux d'excellent ; 4 étudiants (8,7%) ont le niveau faible ; 2 étudiants (2,2%) ont le niveau nul. Pour ce qui est du choix de la filière « français », la majorité des étudiants, à savoir 40 étudiants (87%) ont choisi d'étudier le français comme un choix personnel ; 3 étudiants (6,6%) l'ont choisi sous une imposition ; 2 étudiants (4,4%) comme un ajout comme un deuxième diplôme; et une seule personne l'a choisi comme un choix du prof, il n'a pas expliqué, il semble-il qu'il a pris le conseil de son propre proche enseignant.

Concernant la ville et l'origine, nous constatons que les étudiants habitent au sud algérien dont leurs lieux de résidence sont les villes suivantes : Ouargla (30,4%), Touggourt (50%), Biskra (4,4%), El-Menia (8,7%), El-Meghair (2,2%), Oued Souf (2,2%), (une personne n'a pas pu indiquer une réponse correcte (2,2%)). Mais nous

²⁴ Abréviation pour désigner la spécialité Sciences du langage

²⁵ Abréviation pour désigner la spécialité Civilisation et Littérature

avons quand même pu détecter leurs origines : 8 étudiants sont originaires du nord tandis que le reste, voire la majorité des étudiants sont du sud.

Question 02 : Durant vos années d'études en FLE, vos parents vous ont-ils aidé dans vos activités d'apprentissage ?

Nous avons pu regrouper les réponses des étudiants dans le secteur suivant :

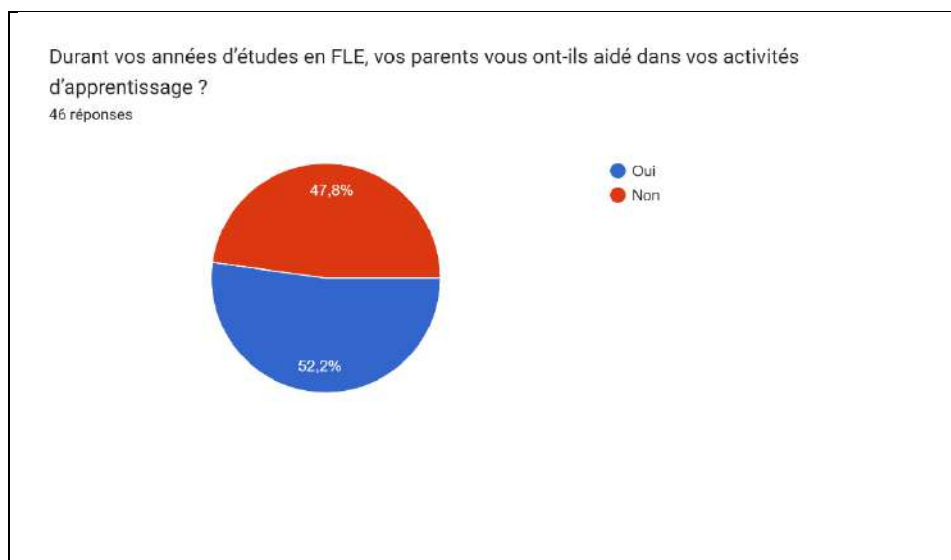


FIGURE 01: secteur statistique représentant l'accompagnement des parents dans les activités d'apprentissage du FLE

❖ **Lecture et interprétation :**

Pour cette première question, nous avons proposé deux choix de réponse « oui » ou « non ». Selon les résultats présentés dans le secteur statistique ci-dessus, nous remarquons que 22 étudiants, à savoir 47,8% ont répondu négativement sur l'accompagnement des parents durant les activités d'apprentissage du FLE ; 24 étudiants (52,2%) ont répondu positivement. Malgré le fait que la différence des taux entre les deux choix de réponse n'est pas assez significative mais il faut quand même la souligner parce qu'elle pourrait désigner que la plupart des parents prennent en charge de soutenir et de suivre leurs enfants pour l'apprentissage du FLE. Par surcroît, ces résultats nous montrent qu'il y a certaines compétences cognitives et culturelles dans le milieu familial.

Question 03 : Quelle est la formation de vos parents ?

Pour démontrer les résultats aboutis, nous élaborons les histogrammes suivants :



Figure02: histogramme statistique représentant la formation des parents

❖ **Lecture et interprétation :**

Selon l'histogramme statistique ci-dessus, nous constatons que la majorité des pères (18) ont eu des formations en institut professionnel ; (16) pères sont sans instruction ; (12) pères sont universitaires. Concernant la formation des mères des étudiants de notre échantillon, nous remarquons que la majorité des mères (25) sont sans instruction ; (17) mères ont eu des formations en institut professionnel ; (4) mères sont universitaires. Nous pouvons constater à travers les réponses des étudiants, qu'une bonne partie d'entre eux ont des parents intellectuels. Cela explique que le niveau d'instruction des parents soutient l'apprentissage de la langue française, car ils peuvent aider leurs enfants en leurs activités.

Question 04 : Quelle est la profession de vos parents ?

Les réponses collectées nous ont permis de configurer le tableau suivant :

	Ayant le travail	Sans travail	NB : nous avons une seule réponse hors sujet. 2,2%
Père	39 =84,8	6=13%	
Mère	4=8,7	41=89,1%	

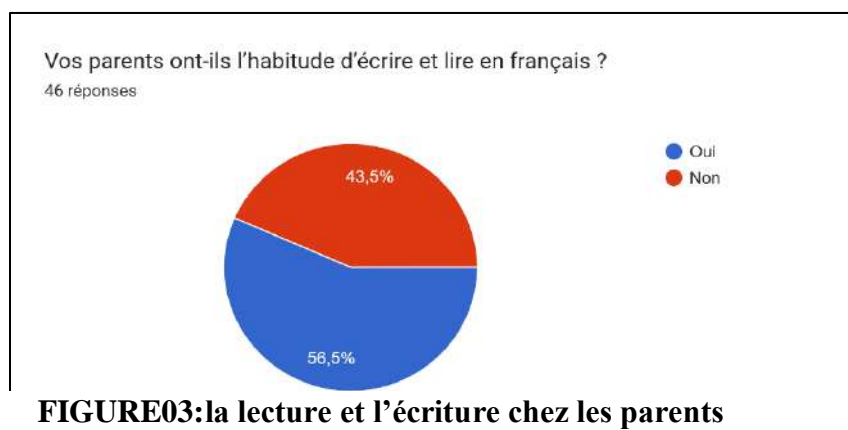
Tableau 02: la profession des parents.

❖ **Lecture et interprétation :**

En prenant la question de profession reliée à la question précédente, nous avons 4 mères qui ont un travail : 3 mères sont des enseignantes et une couturière ; 41 des mères sont sans travail (une seule réponse hors du sujet) ; 39 des pères ont leurs professions, parmi eux nous avons 5 retraités, ils n'ont pas mentionné leurs anciennes professions, sauf un seul étudiant qui a dit que son père est professeur retraité ; nous avons aussi 3 ingénieurs ; un médecin ; un fermier ; un entrepreneur ; 3 comptables ; 2 agents ; un huissier ; 4 employés ; 3 à l'entreprise ; un chauffeur dans une entreprise privée ; un conducteur ; un militaire ; un inspecteur central ; un directeur ; un chef d'équipe d'intervention ; un journalier ; un professeur de physique ; un chef de la municipalité ; un directeur de la jeunesse et le sport ; un commerçant ; un Surveillant général au lycée ; un professeur ; un enseignant ; un maçon ; 6 pères sont sans travail. La majorité des pères ont leurs propres métiers qui déterminent un état financier moyen pour les étudiants.

Question 05 : Vos parents ont-ils l'habitude d'écrire et lire en français ?

Le secteur statistique ci-dessous présente les réponses fournies à notre quatrième question :



❖ L

ecture et interprétation :

Comme la plupart des familles sont instruites et bien formées comme nous l'avons montré préalablement- nous avons 56,5% (26) des étudiants ont affirmé que leurs parents ont l'habitude d'écrire et de lire en français. Cela prouve la présence d'une formation francophone ; 43,5% (20) ont nié le rapport de leurs parents avec le fran-

çais. Ce résultat a presque justifié les résultats du choix du français, et de l'accompagnement des parents en apprentissage du FLE de leurs enfants, nous avons déjà trouvé que la majorité des étudiants (40) ont choisi d'étudier le français comme un choix personnel et (24) étudiants (52,2%) ont répondu positivement concernant l'accompagnement de leurs parents.

Question 06 : Quels sont les moyens fournis par vos parents pour vos études en FLE ?

Les barres statistiques suivantes présentent les réponses collectionnées des étudiants :

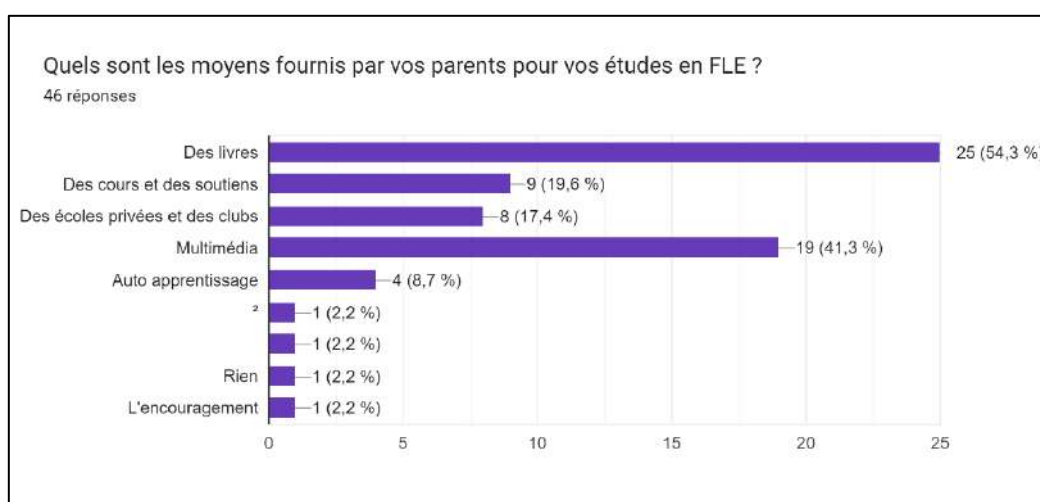


FIGURE04: les moyens de soutiens en FLE

❖ **Lecture et interprétation :**

À la lumière des données présentées dans les barres statistiques ci-dessus, nous apercevons que les moyens que les parents offrent à leurs enfants en vue de l'apprentissage du FLE sont : au premier niveau, nous avons les livres 54,3% (25 étudiants) ; au deuxième niveau, il y en a les multimédias 41,3% (19 personnes) ; en troisième position, il y en a les cours et les soutiens 19,6% (9), dans lesquels les parents payent pour les études supplémentaires de leurs enfants afin de rattraper le manque dans les activités scolaires; des écoles privées et des clubs 17,4% (8). Nous avons au dernier niveau 4 (8,7) des étudiants ont répondu qu'ils faisaient leurs efforts eux-mêmes pour y arriver, autrement dit, l'autoformation. Nous avons également signalé d'autres réponses, à savoir : (2,2%) indique que ses parents n'ont rien fourni ; un autre a souligné qu'ils ont encouragé, mais il n'a pas expliqué de quelle façon car il a choisi d'autres réponses ; nous avons deux réponses (4,4%) non-signifiantes. Ces

réponses correspondent à celles de la question de participation des parents en activités d'apprentissage et la formation et niveau professionnel, ils essayent d'offrir les moyens disponibles autant que possible pour les soutenir.

Question 07 : Regardez-vous des émissions en français avec votre famille ?

Les réponses sont exposées ci-dessous :

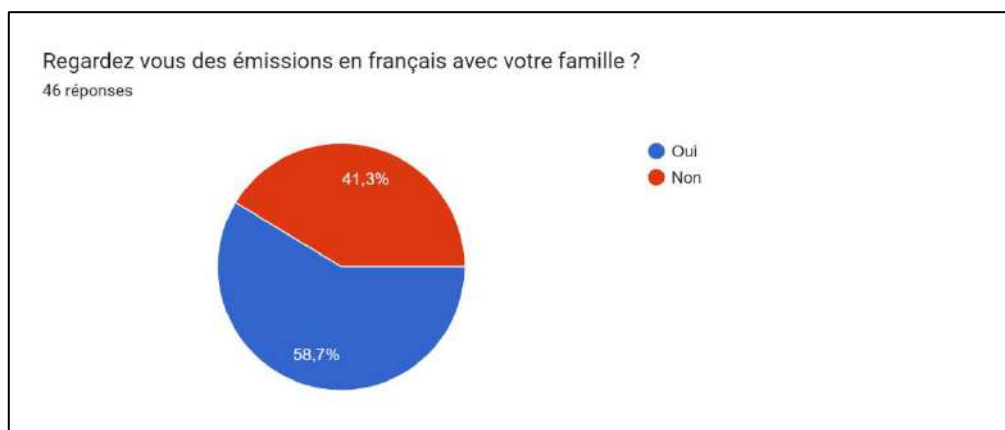


FIGURE05: l'intérêt de regarder des émissions en français avec la famille

❖ **Lecture et interprétation :**

Nous avons déjà découvert que la majorité des parents ont la formation franco-phone et ils ont participé dans les activités d'apprentissage, nos données de la question suivante l'a encore affirmé. Il y en a 58,7% des étudiants qui ont déclaré qu'effectivement ils regardent des émissions françaises avec leurs familles ; 41,3% des étudiants ont répondu par la négative.

Question 08 : Comment est-il l'état financier de vos parents ?

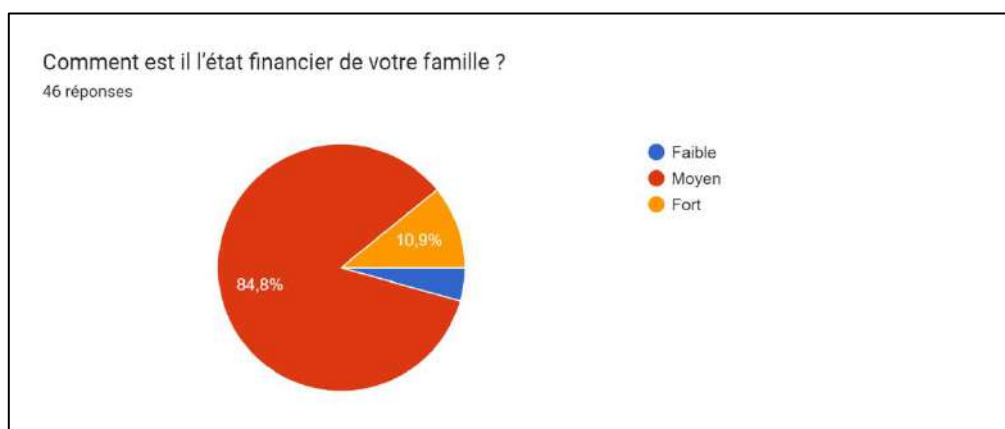
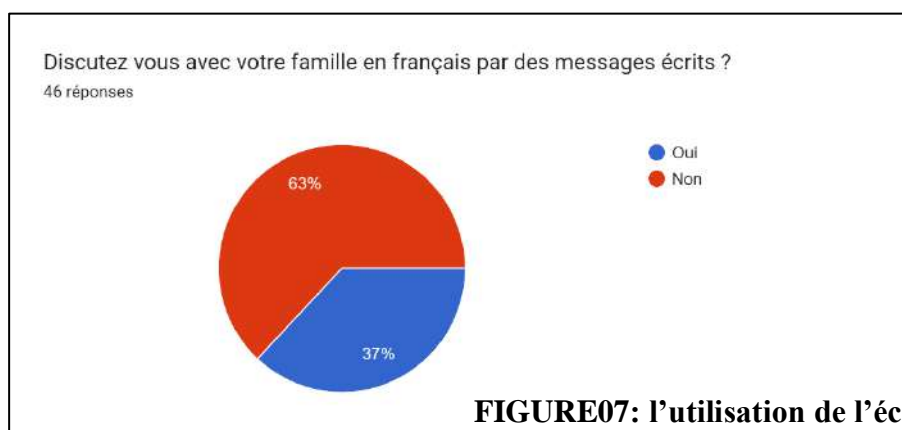


FIGURE06 : l'état financier des parents

❖ **Lecture et interprétation :**

En observant les données reçues sur les moyens que les parents fournissent pour les études en FLE, nous pouvons trouver un lien entre la variété des moyens utilisés et l'état financier de la famille. En effet, la plupart des familles 84,8% sont financièrement moyens, c'est pour cette raison nous trouvons en premier lieu, les livres et les multimédias ; nous avons 10,9% des familles aisées ; 4,3% sont des familles pauvres.

Question 09 : discutez-vous avec votre famille en français par des messages écrits ?



❖ **Lecture et interprétation :**

Revenant à la notion de l'écrit, nous voulons savoir si l'écrit au sein de la famille est praticable dans les messages transmis entre eux. Le secteur statistique ci-dessus démontre les réponses des étudiants à notre question. Ainsi, les résultats obtenus révèlent que 63% des étudiants ont répondu négativement c'est-à-dire qu'ils n'utilisent pas les messages écrits en français ; 37% des réponses confirment l'utilisation de l'écrit en français. Ces réponses peuvent provoquer la confusion car les parents qui insistent à faire l'écriture et la lecture, ils pratiquent normalement les écrits en FLE avec leurs enfants de temps en temps, ou ils pensent, semble-t-il, que l'écrit n'a aucune importance face à l'oral.

Question 10 : Vos parents insistent-ils de faire la lecture et l'écriture ?

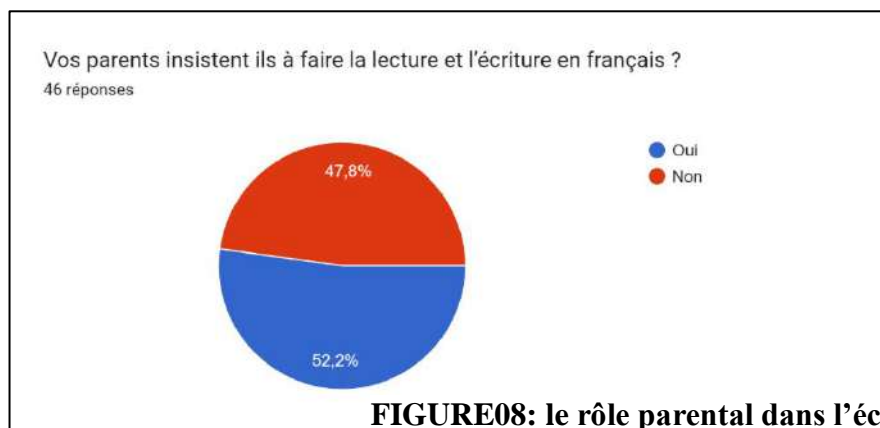


FIGURE08: le rôle parental dans l'écriture et dans la lecture du FLE

❖ Lecture et interprétation :

Dans le domaine de l'écrit, il y a trop des compétences qu'il faut transmettre aux enfants. Les réponses reçues de notre échantillon à propos de la question des parents qui ont l'habitude d'écrire et de lire en français, montrent que la majorité d'entre eux ont cette habitude. Nous avons donc posé d'autres questions pour savoir si leurs parents insistent à faire la même chose. À cet effet, nous avons reçu les réponses suivantes : 52,2% des étudiants ont répondu affirmativement face à 47,8% des étudiants qui ont nié cette pratique chez leurs parents. Il semble que ces attitudes reviennent à la culture, à la formation des parents et leurs représentations sur l'apprentissage du FLE. Ils sont conscients que le fait d'écrire et de lire dans une langue va aider à la maîtriser.

Question 11 : vos parents vous ont-ils aidés à apprendre l'écriture en FLE ?

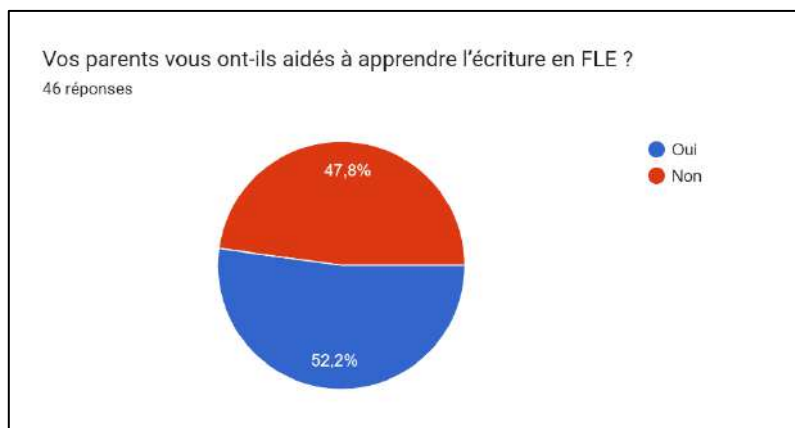


FIGURE09 : les soutiens des parents à apprendre l'écriture

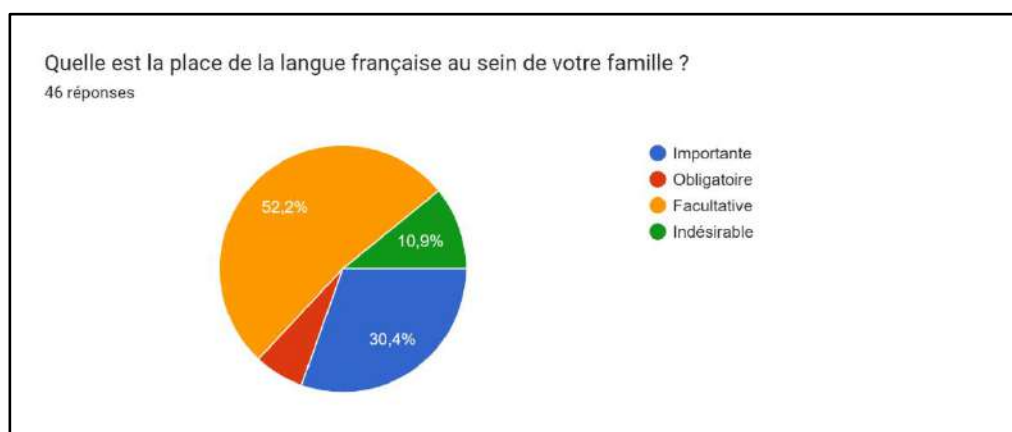
❖ **Lecture et interprétation :**

Pour que nous puissions affirmer les réponses en haut, et préciser la manière d'aide, nous avons proposé d'autres questions pour savoir si les parents insistent à écrire et à lire sans faire les pratiquer avec l'apprenant. Les résultats reçus prouvent que 52,2% des étudiants ont confirmé pour le soutiens pratique pour l'apprentissage de l'écrit du FLE, face à 47,8% qui ont répondu à la négative. Cela montre, semble-t-il, que les parents ont fait leurs efforts pour que leurs enfants puissent écrire en FLE.

Question 12 : Quelle est la place du français au sein de votre famille ?

FIGURE 10: la place du FLE au sein de la famille**❖ Lecture et interprétation :**

Ayant déjà mentionné qu'il existe une représentation sociale chez les parents sur la lecture et l'écriture et si les parents aident à cet apprentissage ; nous avons demandé aux étudiants la place du FLE au sein de leurs familles. 52,2% de leurs familles considèrent que le FLE est facultatif ; 30,4% d'entre eux prennent cette langue comme une langue importante ; 6,6% ont cru qu'elle est obligatoire ; la dernière catégorie des familles 10,9% la considère comme une langue indésirable. Ces résultats expliquent le choix personnel de la plupart des étudiants, et montre que le milieu familial



va-
lo-
rise
l'ap-
pren-
tis-
sage
du
FLE

Question 13 : Pourquoi avez-vous choisi de poursuivre vos études en FLE ?

Les résultats obtenus nous ont amenée à établir les barres statistiques suivantes :

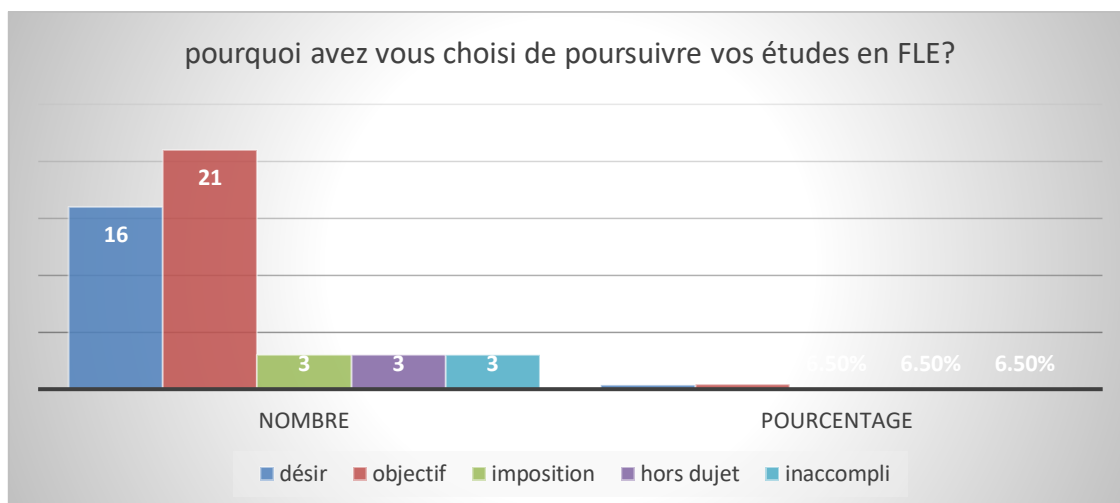


FIGURE 11: les motifs des étudiants pour poursuivre les études en FLE

❖ **Lecture et interprétation :**

Nous clôturons notre questionnaire par une dernière question ouverte sur les raisons pour lesquelles les étudiants ont poursuivi leurs études du FLE. Nous avons reçu les explications suivantes : 16 étudiants étudient le français pour leurs désirs, ils ont déclaré qu'ils aiment cette langue et ils veulent l'apprendre ; 21 des étudiants ont choisi la poursuivre pour objectif du travail ou amélioration du niveau. Ils pensent que la maîtrise de la langue française est nécessaire pour la formation personnelle et intellectuelle ; 3 personnes ont répondu que ce n'est pas leurs choix ou ils n'ont pas d'autre choix ; 3 étudiants ont inaccompli leurs réponses et ils ne savent même pas pourquoi ils ont poursuivi leurs études ; les 3 derniers sont hors sujet.

2.3. Analyse et interprétation des réponses écrites des étudiants :

Nous avons décidé après avoir les données collectées par notre questionnaire, de les analyser profondément. Les deux questions ouvertes que nous avons posées, ont indiqué des erreurs qui reflètent la compétence réelle des étudiants de 1^{ère} année master (SL/CL) en écrit du FLE. Ces réponses ont parfaitement répondu à notre problématique du départ. Par surcroît, elles représentent certaines caractéristiques de

l'acquisition du FLE, et elles nous donnent un signal de feedback pour trouver l'origine des fautes. Les fautes que nous avons remarquées, nous les classons en 4 catégories : la grammaire, la conjugaison, l'orthographe, le vocabulaire. Il est important de noter que les exemples cités dans notre étude sont des échantillons représentatifs des erreurs faites par les étudiants.

❖ Les fautes de grammaire :

- Dans les réponses que nous avons collectées, nous avons remarqué qu'il y en a trois types des fautes en grammaire : le genre et le nombre ; les homophones ; structure ou bien la syntaxe.
- La première note, les étudiants n'ont pas fait attention du genre et nombre, et s'ils n'arrivent pas bien à conceptualiser le genre et le nombre des noms ou s'ils ne connaissent pas le genre des noms, ils vont tomber au mauvais choix de l'article et non seulement ça, mais aussi ils vont tomber aux formes erronées des adjectifs, du participe passé ainsi que des pronoms, comme dans ces exemples suivants :
 - ✓ « Le mère sans métier ».
 - ✓ « Pour apprendre la langue française et le parler couramment ».
 - ✓ « Psq j'ai bac langue étrangères s est c'est mon chemin ».
 - ✓ « unenterprise ».
 - ✓ « La mère : enseignantde français au lycée ».

La deuxième note que nous avons remarqué presque dans toutes les phrases qu'il y en a la même faute, elles ne contiennent pas de verbes :

- ✓ « Mon père employé ».
- ✓ « Ma mère une femme de foyer et mon père un retraite ».
- ✓ « Mon père travailleur dansunenterprise ».
- ✓ « Rien à fair les deux », « rien ».
- ✓ « Pour trouver du travail ».
- ✓ « Un comptable ma mère femme de foyer ».

Les phrases n'ont pas la structure syntaxique, les verbes sont absents, le style de construire une phrase correcte est négligé. La troisième note des fautes, que certains d'entre eux ne distinguent plus entre "et" conjonction et "est" le verbe ; entre "la" comme un déterminant définit et "là" comme un adverbe du lieu, citons quelques exemples de cette confusion :

- ✓ « Ma mèreet couturière et mon père commerçant ».
- ✓ « Psq j'ai bac langue étrangères est c'est mon chemin ».
- ✓ « Et ma mère a là maison ».

les étudiants sont complètement insouciants de l'importance de l'écrit, en plus, nous avons aussi remarqué que l'étudiant écrit sa phrase comme qu'il prononce dans l'oral : « c'est pas mon choix », « Parce que j'ai pas le choix d'étudier l'anglais », Dans ces réponses suivantes : « Pour atteindre mon objectif, qui est l'enseignant de la langue française », « Mère: chomage », l'étudiant n'est pas capable de faire la différence entre un nom et un participe présent et un adjectif, et même entre un verbe et un adjectif : « mon père un retraiter », dans ce dernier exemple, l'étudiant a utilisé l'infinitif «retraiter » au lieu d'utiliser le participe passé « retraité » comme un adjectif, ce qui est fait que les deux se prononcent de la même façon, ici, nous pouvons dire que l'erreur résulte de la confusion du graphème et du phonème.

❖ Les fautes de conjugaison :

Dans ce genre des fautes, nous avons noté qu'il y en a deux types des erreurs l'une est la conjugaison du verbe après une proposition comme dans cet exemple :

- ✓ « Pour je serai une enseignante ».

Et même si l'étudiant a voulu utiliser “pour que” pour s'exprimer son but, le verbe conjuguera au mode subjonctif, cela veut dire que l'étudiant n'arrive pas à utiliser les modes verbaux. L'autre type des erreurs est l'utilisation de l'infinitif du verbe après son sujet comme dans cette phrase :

- ✓ « Ma mère Rester à la maison ».

La majorité des étudiants n'impliquent pas les règles de l'écrit, ils ne tiennent compte à l'importance de ce qu'ils écrivent, plus que ça, la moitié des réponses écrites n'ont pas des verbes, ce jugement que nous avons, c'était à partir leurs écrits.

❖ Les fautes d'orthographe :

- Dans cette catégorie, les fautes que nous avons constatées, sont : la ponctuation, les fautes d'écriture. La plupart des étudiants ne respectent pas les règles de ponctuation, les majuscules sont au milieu des phrases, et les minuscules sont au début des phrases, le point à la fin des phrases n'existe pas, dans toutes les réponses :

- ✓ « monpère est à la retraite etMamère est une femme au foyer ».

- ✓ « Mon père employé ,Ma mère Rester à la maison ».

Les fautes de l'écriture sont comptées par rapport d'autres fautes nous avons trouvé ces 5 mots :

- ✓ « enterprise »
- ✓ « le père est conduict »
- ✓ « Mère:chomage »
- ✓ « Rien àfairles deux »
- ✓ « Je suis enseignante et j'espère m'épanouir d'avantage »

Nous avons observé que les étudiants manquent d'attention en écrit, c'est pourquoi qu'il existe une telle erreur. L'étudiant en tel niveau doit avoir l'attention et la concentration.

❖ Les fautes de vocabulaire :

Le lexique utilisé par les étudiants de 1^{ère} année master est très limité, il nous montre qu'ils ont un manque de vocabulaire, nous trouvons qu'une bonne partie de leurs phrases se caractérisent par l'emploi des vocabulaire courants, mais ils sont insuffisants pour la description des métiers de leurs parents. Il nous semble qu'ils ne savent même pas commentou pour argumenter leurs choix. Ainsi quela majorité d'entre eux n'ont pas développé leurs styles de répondre comme il faut, nous citons quelques exemples :

- ✓ « Travaildeconstruction »
- ✓ « La mère : non »
- ✓ « Rien à fair les deux »
- ✓ « Rien »
- ✓ « comptabilité /Économie/ »
- ✓ « Retraite »
- ✓ « jsp »

Il y en a aussi quelques-uns, qu'ils ont employé des réponses hors sujet ou incorrectes sémantiquement ou ils ont mal placé les termes et mal compris la question :

- ✓ « ma mère ne fonctionne pas »

- ✓ « La patience »
- ✓ « Oui »
- ✓ « Promotion »
- ✓ « Comme ça »
- ✓ « Bon courage. »

Et parmi les réponses reçues, nous avons aussi reçu une réponse d'un étudiant influencé par l'anglais, il a utilisé le mot « no ».

Presque toutes les réponses données par les étudiants nous donnent l'impression qu'ils ne sont pas sérieux et négligents de l'importance de l'écrit.

Concernant les 6 étudiants qui ont répondu qu'ils ont un niveau excellent à l'écrit du FLE, nous n'avons pas pu trouver des expressions qui attirent l'attention ou des indices qui affirment ces réponses. Les réponses que nous avons choisies sont les meilleurs parmi les autres :

- C'était un choix personnel en plus j'ai déjà des penchants vers le FLE j'aimerais bien de continuer mes études supérieures dans cette spécialité
- Parce que j'aime cette langue et je pense que j'y ai un bel avenir
- La langue française est importante dans notre vie et plus utilisée c'est pour cela j'ai aimé l'apprendre et améliorer mon niveau.
- Pour la disponibilité de travailler, le métier d'enseigner la langue française est disponible toujours, alors c'est pour cela, j'ai choisi cette spécialité.
- J'ai choisi de poursuivre mes études en langue française parce que j'aime ça et j'ai une ambition et un objectif que je veux atteindre.
- C'était mon choix depuis la troisième année primaire
- Parce que j'aime la langue française et je veux la maîtriser
- Car c'est une langue universelle et la langue de prestige
- Pour améliorer mon niveau et poursuivre l'étude supérieure

Nous voyons que ce sont des phrases simples pour répondre à une question qui nécessite l'argumentation et un style de rédaction. La personnalité de l'étudiant manifeste dans ses écrits, et la manière de comment répondre sur une question démontre

son niveau. Par conséquent, nous avons touché le contraire, l'étudiant n'est pas à la hauteur de dire qu'il est excellent en écrit.

2.4.Synthèse des résultats :

Nous avons pour synthétiser les résultats d'analyse de toutes les réponses reçues, en deux parties : les questions fermées que l'étudiant avait deux choix de réponse ou plus ; les deux questions ouvertes que l'étudiant pouvait s'exprimer librement. En effet, nous avons remarqué un grand écart entre les deux parties :

- Les étudiants ont répondu en croyant en eux-mêmes qu'ils ont un niveau bien (73,9%) ou excellent (13%) à l'écrit du FLE. Mais, nous avons dans la première question (73) phrases montrent les métiers des parents, elles contiennent

ment (56) fautes (les fautes de point de langue) 73,7% ; (46) phrases démontrent les motifs du choix d'étude le FLE qui contiennent (43) fautes 93,5%.

- La majorité des étudiants ont affirmé qu'ils ont un milieu familial favorable à partir de leurs réponses. Et par surcroît ils ont aussi déclaré que leurs parents ont fait leurs rôles vers eux. Cela veut dire normalement que nous trouverons au moins la moitié qu'elle maîtrise le français en oral et en écrit.
- il y a deux grands types d'erreurs faites par les étudiants de 1^{ère} année master du FLE : les erreurs d'ignorer les règles de grammaire et les erreurs lexicales. Pourtant, ils ont eu les soutiens et tous les moyens possibles dans leur milieu familial.
- Les erreurs en écrit nous montrent que les étudiants ne savent pas que la structure de l'écrit n'est pas identique à celle de l'oral ; et que l'écrit nécessite des efforts pour bien le maîtriser. Autrement dit, ils ne sont pas compétents de faire une bonne rédaction.



Conclusion

Cette présente recherche menée sur le milieu familial et l'acquisition d'une compétence linguistique à l'écrit du FLE chez les étudiants de 1^{ère} année master, département du français, de l'UKMO (2022/2023), a pour objectif de révéler la place de l'écrit du FLE au sein de la famille, et de savoir la présence et l'accompagnement des parents dans les activités d'apprentissage de leurs enfants. Notre étude de ce thème notre thème nous impose la méthode analytique en utilisant deux outils méthodologique : le questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année master (SL / CL), et une petite expérimentation pour des réponses rédigées par notre échantillon.

Notre recherche est dans le croisement des champs : la sociolinguistique et la didactique des langues, c'est pour cela elle comportait plusieurs phases. D'abord, nous avons présenté le FLE et son acquisition/apprentissage en Algérie, et l'engagement de la famille dans ces processus, qui sont influencées par des facteurs parentaux. Ces facteurs étaient les compétences cognitives et matérielles dont les parents pouvaient avoir pour soutenir leurs enfants. A cet effet, notre questionnaire a été envoyé sous-forme du lien à tous les étudiants sur des groupes du Messenger et des groupes du WhatsApp, 46 (53,5%) étudiants ont été répondu parmi 84 (il y en a ceux qui sont absents (15 étudiants) dès le début du 1^{er} semestre ; ceux qui ont abandonnés (11 étudiants) à cause de leurs résultats ; ceux qui ne veulent pas participés (12 étudiants)). L'analyse des données de la première partie nous a permis de constater que dans l'ensemble, le milieu familial d'une bonne partie d'étudiants a fait son rôle, et il a donné une représentation positive sur l'étude du français, en ajoutant qu'ils ont affirmé qu'ils sont bien à l'écrit.

Ensuite, nous avons trouvé dans les réponses écrites selon le questionnaire sont pleines des erreurs. Deux questions ouvertes, que nous avons posées, ont démontré l'écrit réel chez les étudiants. Donc, nous les avons prises comme support pour l'analyse de rédaction. Notre analyse résulte de trouver de nombreuses fautes sont dans la grammaire, dans le vocabulaire, dans l'orthographe, les fautes de conjugaison sont comptables, car la majorité des phrases n'a pas de verbe.

Finalement, nos résultats répondent à notre problématique du départ que l'impact du milieu familial manifeste au niveau de la représentation des étudiants ; ils ont personnellement choisi l'étude du FLE ; leurs parents leur offrent des moyens cognitifs et matériaux pour leur soutenir ; ils sont cultivés et ont une certaine sensibi-

lisation d'intégrer dans les activités scolaires. Et comme l'acquisition écrite est un processus naturel qui entreprenne à la maison et qui s'amplifie dans le milieu familial. Nous y avons mis que les parents font déjà des efforts pour aider leurs enfants. Mais si ces interventions des parents n'étaient pas suffisantes, cela veut dire qu'il y a d'autres facteurs qui influencent l'étudiant.

Il semble que le programme d'enseignement/apprentissage scolaire ou universitaire ne fait pas aussi son rôle. Nous avons l'impression que l'étudiant manque de motivation, il est négligent, il est inconscient de l'importance de l'écrit, et il ne connaît même pas la vraie signification de cette notion. Il croit que l'écrit est une écriture en forme graphique sans prendre en considération l'essentiel des règles de la langue. L'erreur à l'écrit nous a permis de découvrir la connaissance imparfaite de la langue, car elle est le reflet idéal de la mé-compétence de l'étudiant.

Cependant, notre analyse a éveillé certaines questions démasquées qui nécessitent des recherches décisives et des méthodes résolues. Dans la mesure où les données recueillies concernant les deux contextes contrastés : le contexte familial et le niveau de l'écrit du FLE chez les étudiants, nous garderons de les généraliser. Il y a probablement des échantillons différents en d'autres universités où les facteurs familiaux et la représentation sociale relatives à l'écrit en FLE révèlent d'autres résultats. Nous supposons aussi que les facteurs propres à l'enseignement universitaire en didactique des langues jouent sans doute un rôle important dans l'apprentissage des étudiants. Par ailleurs, nos résultats obtenus, nous encourage à étendre nos investigations aux démarches et aux processus, afin de mettre à l'épreuve les hypothèses présentées sur une dimension plus vaste.

Au point de vue méthodologique, notre travail a besoin d'une deuxième enquête de confirmation. Il nécessite plusieurs entretiens destinés aux parents relativement au niveau d'étayage fourni par les parents permettant la confrontation des résultats ; des entretiens pour savoir les représentations des étudiants sur l'enseignement universitaire. De cette façon la recherche sera encore validée.

Cette réalisation du mémoire est loin d'être facile, durant notre recherche, nous avons rencontré des épreuves physiques, psychiques, méthodologiques qui ont essayé d'empêcher l'enchaînement de recherche tels que : reformulation d'un thème bien précis ; réorientation des méthodes et des outils méthodologiques, manque de parti-

icipation des étudiants ; la pression ; la responsabilité familiale ; manque de savoir en informatique.



Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ourages

1. ALLOUCHE Victor et MAURER Bruno, *l'écrit FLE en travail il du style et maîtrise de la langue*, éd Montpellier presses universitaires de la méditerranée, DL2010.
2. AUROUX Sylvain, *la philosophie du langage*, puf, Paris 1996.
3. BLITMAN Delphine, *LE LANGAGE EST-IL INNÉ ? Une approche philosophique de la théorie de Chomsky sur le langage*, éd Presses universitaires de Franche-Comté, 2015, p84-113, [en ligne], URL : <https://books.openedition.org/pufc/14138?lang=f>. Consulté : 21/02/2023.
4. CUQ. J.P. et CRUCA Isabelle, *cours de didactique du français langue seconde ou étrangère*, éd PUG, septembre 2017, 15 rue de l'Abbé-Vincent.
5. D'hainaut L, *des fins aux objectifs de l'éducation*, Bruxelles, labor, 5 éd 1988.
6. DELAHAIE Marc, *L'évolution du langage de l'enfant De la difficulté au trouble*, Édition Jeanne Herr, Institut national de prévention et d'éducation pour la santé 42, boulevard de la Libération 93203 Saint-Denis cedex France, 2009.
7. JODELET Denise, *les représentations sociales*, PUF, Paris, 1989, 2^{ème} éd 1991.
8. MEIRIEU Philippe, *Apprendre... oui, mais comment*, Paris, ESF, 1991, 8 éd.

Articles

9. ADJERAN Moufoutaou, « Approche terminologique et ébauche d'une description des représentations à l'égard du français dans trois villes du Bénin », in *Revue Algérienne Des Sciences Du Langage*, 22/11/2016, Volume : 1 / N° spécial (2016), pp 1- 9, ASJP, [en ligne], URL : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/218/1/3/17028>. Consulté : 04/04/2023.
10. AMMOUDEN M'Hand et CORTIER Claude, « Faciliter l'acculturation à l'écriture universitaire des étudiants de licence de français en Algérie : genres discursifs et rapport à l'écrit », in *Recherches en didactique de langues et des cultures, Les cahiers de l'Acedle*, 2016, pp1-13, [en ligne] URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/900>. Consulté : 16/03/2023.
11. Anonyme, « L'APPROCHE d'EMILIA FERREIRO », 2018, [en ligne], URL : https://pedagogie.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/ia41/documents/maternelles_41/lang_ecrit/conscience/12_Synth%C3%A8se_Emila_Ferreiro_les_diff%C3%A9rents_stades.pdf.
12. BEJAOU Nabila, « L'APPRENANT DU FRANÇAIS DANS LE SUD ALGERIEN ENTRE UNE LANGUE « ÉTRANGÈRE » ET « L'ÉTRANGÉTÉ » D'UNE LANGUE », in *Madjaletkolyat el Adab waElloghat-ASJP*, 2012. [En ligne], URL : <https://www.asjp.cerist.dz>. Consulté : 12/02/2023.
13. BENFERHAT Hakim, ZEKRI Abderrahmane, « Le français au préscolaire : Description et analyse des représentations et attitudes linguistiques parentales », in *Journal of Faslo el-khitab*. Deposit N°: 2012-1759 Vol 11, N° 01, March 2022, pp 677 – 650, [en ligne] URL : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/81/11/1/186375>. Consulté : 25/02/2023.
14. CROGNIER Philippe, « Écrire ses pratiques en travail social : De l'insécurité scripturale au saïssissement de l'écriture Dans Vie sociale », 2009/2 (N° 2), Éditions *Érès*, pp. 95-107, [en ligne], URL : <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2009-2-page-95.htm>. Consulté : le 03/04/2023.
15. HALTE Jean – François, « entre enseignement et acquisition problème didactique en apprentissage des langage », in *Mélanges CRAPEL* n° 29, [en ligne] URL : <https://www.atilf.fr/wp-content/uploads/publications/MelangesCrapel/file-29-1-1.pdf>.
16. Halté Jean-François, Petitjean André, « Écrits, écriture, école et société », In: *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°26, 1980. Écrire en classe. pp. 3-23, [en ligne], URL : https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1980_num_26_1_1154.
17. LAVOIE Natalie, « Les conceptions des parents de scripteurs débutants relativement à l'apprentissage de l'écriture », Université du Québec à Rimouski, in *RCLA, CJAL* Vol. 5, Nos, pp 52-53, [en ligne], URL : <https://journals.lib.unb.ca/index.php/CJAL/article/download/19839/21621/26324>. Consulté : 16/03/2023.
18. LAHRECHE Rabah, « Pratiques et représentations du français en contexte algérien », 2021, in *Paradigmes* vol. IV- n° 02 . [en ligne], URL : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/646/4/2/151366>. Consulté : 21/02/2022.

19. SOUKEHAL Rabah, « LA FRANCE, L'ALGÉRIE ET LE FRANÇAIS Entre passé tumultueux et présent flou », in *Les Cahiers de l'Orient*, 2011/3 N° 103, p54. [en ligne], URL : <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-l-orient-2011-3-page-47.htm>. Consulté : 20/01/2023.
20. St-Denis, Ariane, Marquis, Alexandra, Royle, Phaedra, « Effets du niveau d'éducation des parents sur la productivité morphologique des enfants en français en début de scolarisation », in *SCRIPTUM*, 201, , Université de Montréal. Faculté de médecine. École d'orthophonie et d'audiologie, [en ligne], URL : https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/20647/effets_niveau.pdf. Consulté :25/01/2023.
21. Tamis-Le MONDA CS, Rodrigue ET. « Rôle des parents pour favoriser l'apprentissage et l'acquisition du langage chez les jeunes enfants ». Dans : Tremblay RE, Boivin M, Peters RDeV, eds. *Rvachew S*, éd. Thème. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, [en ligne]. [http:// www.enfant-encyclopedie](http://www.enfant-encyclopedie). Actualisé : Décembre 2009. Consulté le 2 mars 2023.
22. Timelet, M, « L'influence du milieu familial sur l'apprentissage de français langue étrangère », 2017, Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou,[enligne]URL : <https://dl.ummto.dz/bitstream/handle/ummto/11153/Mas.%20Fr.%20187.pdf?sequence=1&isAllowed=y>.
23. Yacine DERRADJI, « Vous avez dit langue étrangère, le Français en Algérie »,in*Cahiers de la recherche du SLADD* N°01 octobre 2002, [en ligne], URL :<https://www.asjp.cerist.dz>. Consulté : 01/02/2022.

Dictionnaire :

24. CUQ J.P. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, éd clé international, 2003.

Thèse de doctorat :

25. DE CARLOS Philippe, *Le savoir historique à l'épreuve des représentations sociales : l'exemple de la préhistoire et de Cro-Magnon chez les élèves de cycle 3*, Thèse de doctorat/ /3-11-2015 - I/Chapitre 1, [en ligne], URL :<https://preistorik.hypotheses.org/files/2016/04/Chapitre-1-1-RS.pdf>. Consulté : le 03/04/2023.



Annexes

Les Annexes :

Questionnaire :

1. **Les informations personnelles :**
 - Sexe : homme/femme
 - Age : de 20-35ans/de 36-40ans/de plus de 40ans.
 - Spécialité : sciences du langage/civilisation et littérature.
 - Ville et origine : ville +sud, ou nord.
 - Niveau de l'écrit : excellent/bien/faible/nul.
 - Choix d'étudier le français : personnel/une imposition/un ajout/d'autre.
2. Durant vos années d'études en FLE, vos parents vous ont-ils aidé dans vos activités d'apprentissage ?
 - Oui
 - Non
3. Quelle est la formation de vos parents ?
 - Universitaire
 - Institut professionnel
 - Sans instruction
4. Quelle est la profession de vos parents ? citez celle de votre père et celle de votre mère.
5. Vos parents ont-ils l'habitude d'écrire et lire en français ?
 - Oui
 - Non
6. Quels sont les moyens fournis par vos parents pour vos études en FLE ?
 - Des livres
 - Des cours et des soutiens
 - Des écoles privées et des clubs
 - Multimédias
 - D'autres
7. Regardez-vous des émissions en français avec votre famille ?
 - Oui
 - Non
8. Comment est-il l'état financier de vos parents ?
 - Fort
 - Moyen
 - Faible
9. Discutez-vous avec votre famille en français par des messages écrits ?
 - Oui
 - Non
10. Vos parents insistent-ils de faire la lecture et l'écriture ?
 - Oui
 - Non
11. Vos parents vous ont-ils aidés à apprendre l'écriture en FLE ?
 - Oui
 - Non
12. Quelle est la place du français au sein de votre famille ?
 - Importante
 - Obligatoire
 - Facultative
 - Indésirable
13. Pourquoi avez-vous choisi de poursuivre vos études en FLE ?



Les réponses écrites :

Les réponses des étudiants pour la question 04 : la profession des parents.

- Rien
- no
- //
- Ma mère reste à la maison mais mon père travaille à l'entreprise
- Ma mère est sans travail mon père est comme huissier
- Mère sans travail/le père est conduct
- Père: enseignant
- Mère: chômage
- Un comptable ma mère femme de foyer
- Mon père à l'entreprise
- Le père : chef d'équipe et d'intervention
- La mère : enseignant de français au lycée
- Mon père professeur retraité
- Mère femme au foyer
- Ingénieur
- Une dame de maison
- mon père est à la retraite et Ma mère est une femme au foyer
- Touggourt
- Le père professeur
- Le mère sans métier
- Rien à faire les deux
- Mon père est directeur
- Un militaire
- Surveillant général au lycée
- Et ma mère a là maison
- Ma mère et couturière et mon père commerçant
- Mon père est un agent de sécurité et ma mère
- Employé
- Mon père: Un employé
- Ma mère: Femme au foyer
- comptabilité /Économie /
- La patience
- Retraite
- Mon père directeur de la jeunesse et le sport
- Inspecteur central
- La profession de mon père est rédactrice en chef de la municipalité, mais ma mère ne fonctionne pas
- Un journalier
- Mon père employé , Ma mère Rester à la maison
- Ma mère ne travaille pas
- Mon père travailleur dans un entreprise
- Ma mère une femme de foyer et mon père un retraiter
- Ma mère une femme de foyer et mon père est un retraité.
- Le père : comptable
- La mère : non
- Entrepreneur, femme de foyer
- Mon père est prof de physique
- Ma mère est une femme au foyer
- Mon père est un agent
- Ma mère est une femme de foyer
- Mon père est chauffeur dans une entreprise privée
- Ma mère est une femme de foyer
- Ingénieur
- Femme de foyer

- Sans métier
- Travail de construction /femme au foyer
- Mon père est médecin
- Ma mère enseignante
- Mon père est ingénieur
- Ma mère est enseignante du français
- Mon père est un fermier
- Femme de foyer

Les réponses des étudiants pour la question 13 :

- J'aime la langue française
- Oui
- Pour améliorer le niveau
- c'est pas mon choix
- Promotion
- Pour je serai une enseignante
- Parce que j'aime la langue française
- Pour enseigner les élèves de ma région
- Pour améliorer ma langue française
- ,
- C'était un choix personnel en plus j'ai déjà des penchants vers le FLE j'aimerais bien de continuer mes études supérieures dans cette spécialité
- Pour enseigner
- C'était mon choix depuis la troisième année primaire ♥
- Pour apprendre la langue française et le parler couramment
- C'est mon but de continuer jusqu'à la fin
- Comme ça
- Parce que j'aime cette langue et je pense que j'y ai un bel avenir
- Jsp
- Parce que j'aime la langue
- Comme ça
- Par ce que j'aime la langue française
- Pour trouver du travail
- Parce que j'ai pas le choix d'étudier l'anglais
- Je suis enseignante et j'espère m'épanouir d'avantage
- Juste j'ai envie d'apprendre la langue
- pour enseigner
- parce que j'aime la langue française.
- Psq j'ai bac langue étrangères est c'est mon chemin
- Un désir
- Pour atteindre mon objectif, qui est l'enseignant de la langue française
- Pour améliorer le niveau
-
- Bon courage.
- Pour développer mon niveau et être capable de comprendre et parler couramment
- Pour apprendre et découvrir la langue française
- Parce que j'aime la langue française et je veux la maîtriser
- Car c'est une langue universelle et la langue de prestige
- Pour améliorer mon niveau et poursuivre l'étude supérieure
- J'aime la langue de Molière.
- La langue française est importante dans notre vie et plus utilisée c'est pour cela j'ai aimé l'apprendre et améliorer mon niveau.



Résumés

Résumé :

Les observations pratiques dans notre vie sociale révèlent que l'acquisition linguistique est un apprentissage primordial au sein d'une vie collective. D'après de récentes recherches, le rôle du milieu familial dans l'acquisition d'une compétence linguistique écrite en FLE nécessite une combinaison entre de différentes dimensions et des compétences parentales : cognitives, culturelles, économiques, sociales. Dans la mesure où l'écriture est le pilier de l'acquisition linguistique d'une langue étrangère, nous nous sommes intéressés de savoir quel rôle joue le milieu familial dans l'acquisition de l'écrit en FLE ? Pour cette raison, nous sommes allés étudier les facteurs liés à ce contexte, à travers un questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année master du département du français à l'Université de Kasdi Merbah Ouargla (2022/2023). Les résultats obtenus ont démontré que le rôle de l'environnement familial n'est pas suffisant pour acquérir des compétences d'écriture en français, mais il nécessite également une coopération entre compétences parentales et compétences scolaires.

Les mots clés : milieu familial, l'acquisition linguistique, l'écrit du FLE, compétence parentale.

ملخص:

تكشف الملاحظات العملية في حياتنا الاجتماعية على ووقال الابحاث الحديثة، فإن دور البيئة الأسرية في اكتساب الكفاءة اللغوية المكتوبة بالفرنسية كلغة أجنبية يتطلب مجامنا الأبعاد المختلفة والكفاءة الأبوية؛ المعرفية، والثقافية، والاقتصادية، والاجتماعية. وبقدر ما تعتبر الكتابة ركيزة اكتساب لغة أجنبية، فنحن مهتمون بمعرفة ما دور البيئة الأسرية في اكتساب الكتابة بلغة بالفرنسية كلغة أجنبية؟ لهذا السبب سنعين الدراسة العوامل المتعلقة بهذا السياق، من خلال إجراء استبيان موجّه لطلبة السنة الأولى ولماستر قسم اللغة الفرنسية بجامعة قاصديمر باحور قلة (2023/2022). وقد أظهرت النتائج التي نتوصل إليها أن دور البيئة الأسرية لا يكفي لاكتساب مهارا الكتابة باللغة الفرنسية، ولكن يتطلب أيضاً تعاونا بين الكفاءات الأبوية والكفاءة التعليمية في المدرسة.

الكلمات المفتاحية: الوسط العائلي، الاكتساب، الكتابة في اللغة الفرنسية، الكفاءة الأبوية.

Abstract:

Practical observations in our social life reveal that language acquisition is a primordial learning within a collective life. According to recent research, the role of the family environment in the acquisition of written linguistic competence in French as a foreign language requires a combination of different dimensions and parental skills: cognitive, cultural, economic, social. Insofar as writing is the pillar of the linguistic acquisition of a foreign language, we are interested in knowing what role does the family environment play in the acquisition of writing in FLE? For this reason, we went to study the factors related to this context, through a questionnaire intended for 1st year master's students in the French department at the University of Kasdi Merbah Ouargla (2022/2023). The results obtained showed that the role of the family environment is not sufficient to acquire writing skills in French, but it also requires cooperation between parental skills and school skills.

Keywords: the family environment, language acquisition, acquisition of writing in FLE, parental competence.